

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
BALLET
N°2

VIVALDI · GUIDO LES SAISONS



Malandain Ballet Biarritz
Thierry Malandain
Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak



Création au Festival de Danse de Cannes le 25 novembre 2023

- CHAPITRE 1** **Antonio Vivaldi (1678-1741)**
Concerto n°1 en mi majeur, op. 8, RV 269, « La primavera »
- CHAPITRE 2** **Giovanni Antonio Guido (ca 1675-1729)**
Scherzi armonici sopra le quattro stagioni dell'anno, op.3
« Le Printemps »
- CHAPITRE 3** **Antonio Vivaldi**
Concerto n°2 en sol mineur, op. 8, RV 315, « L'estate »
- CHAPITRE 4** **Giovanni Antonio Guido**
Scherzi armonici sopra le quattro stagioni dell'anno, op.3
« L'Este »
- CHAPITRE 5** **Antonio Vivaldi**
Concerto n°3 en fa majeur, op. 8, RV 293, « L'autunno »
- CHAPITRE 6** **Giovanni Antonio Guido**
Scherzi armonici sopra le quattro stagioni dell'anno, op.3
« L'Automne »
- CHAPITRE 7** **Antonio Vivaldi**
Concerto n°4 en fa mineur, op. 8, RV 297, « L'hiver »
- CHAPITRE 8** **Giovanni Antonio Guido**
Scherzi armonici sopra le quattro stagioni dell'anno, op.3
« L'Hyver »



Patricia Velázquez et Raphaël Canet

Malandain Ballet Biarritz

Thierry Malandain, chorégraphie

Jorge Gallardo, décors et costumes

François Menou, lumières

Véronique Murat et Charlotte Margnoux,

assistées d'Anais Abel, réalisation costumes

Frédéric Vadé, réalisation décors

Annie Onchalo, réalisation accessoires

Richard Coudray, Giuseppe Chiavaro et Frederik Deberdt, maîtres de ballet

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Violons I

Ludmila Piestrak
Natalia Moszumańska
Clotilde Sors
Laura Corolla

Violons II

Raphaël Aubry
Lucien Pagnon
Monika Boron

Altos

Alexandra Brown
Wojciech Stanisław Witek

Violoncelles

Katarzyna Cichon
Eglantine Latil

Contrebasse

Nathanaël Malnoury

Clavecin

Cécile Chartrain

Théorbe

Elodie Brzustowski

Hautbois et flûte à bec

Michaela Hrabankova

Basson

Robin Billet

Cor

Edouard Guittet

Malandain Ballet Biarritz

Printemps · Antonio Vivaldi

Giuditta Banchetti et Hugo Layer

Noé Ballot, Julie Bruneau, Raphaël Canet, Mickaël Conte, Loan Frantz, Irma Hoffren, Guillaume Lillo, Claire Lonchamp, Timothée Mahut, Alessia Peschiulli, Julien Rodríguez, Flores, Yui Uwaha, Patricia Velazquez, Chelsey Van Belle, Allegra Vianello, Laurine Viel, Léo Wanner

Printemps · Giovanni Guido

« Le temps vole »,

« Chaque saison s'enfuit »

Clémence Chevillotte, Laurine Viel, Alejandro Sánchez Bretones, Ismaël Turel Yagüe

« Danse des bergers »

Hugo Layer

Été · Antonio Vivaldi

Patricia Velazquez et Noé Ballot

Julie Bruneau, Giuditta Banchetti, Raphaël Canet, Clémence Chevillotte, Mickaël Conte, Loan Frantz, Irma Hoffren, Hugo Layer, Guillaume Lillo, Claire Lonchamp, Timothée Mahut, Alessia Peschiulli, Julien Rodríguez, Flores, Alejandro Sánchez Bretones, Ismaël Turel Yagüe, Yui Uwaha, Chelsey Van Belle, Allegra Vianello, Laurine Viel, Léo Wanner

Été · Giovanni Guido

« L'air s'enflamme », « Zéphire disparaît », « Chant des coucous »

Allegra Vianello et Léo Wanner

« Vole à notre secours O !
Cérès adorable »

Patricia Velazquez et Hugo Layer

Automne · Antonio Vivaldi

Irma Hoffren et Raphaël Canet

Noé Ballot, Julie Bruneau, Giuditta Banchetti, Clémence Chevillotte, Mickaël Conte, Loan Frantz, Hugo Layer, Guillaume Lillo, Claire Lonchamp, Timothée Mahut, Alessia Peschiulli, Julien Rodríguez, Flores, Alejandro Sánchez Bretones, Ismaël Turel Yagüe, Yui Uwaha, Patricia Velazquez, Chelsey Van Belle, Allegra Vianello, Laurine Viel, Léo Wanner

Automne · Giovanni Guido

« Célébrons le retour de l'Automne »

Alessia Peschiulli, Yui Uwaha, Guillaume Lillo, Julien Rodríguez

« Allegro »

Patricia Velazquez, Raphaël Canet, Hugo Layer

Hiver · Antonio Vivaldi

Claire Lonchamp et Mickaël Conte

Noé Ballot, Julie Bruneau, Giuditta Banchetti, Raphaël Canet, Clémence Chevillotte, Loan Frantz, Irma Hoffren, Hugo Layer, Guillaume Lillo, Alessia Peschiulli, Julien Rodríguez, Flores, Alejandro Sánchez Bretones, Ismaël Turel Yagüe, Yui Uwaha, Patricia Velazquez, Allegra Vianello, Laurine Viel, Léo Wanner

Hiver · Giovanni Guido

« La saison des frimas »

Julie Bruneau, Clémence Chevillotte, Loan Frantz, Léo Wanner

« Le cruel Aquilon nous déclare la guerre »

Claire Lonchamp, Patricia Velazquez, Raphaël Canet, Hugo Layer

« Laissons gronder les vents »

Tous

LES  SAISONS
malandain | guido · vivaldi



Les Saisons, maquette des costumes du spectacle, Jorge Gallardo

Note d'intention

Thierry Malandain – octobre 2022

Sur une idée de Laurent Brunner, directeur de Château de Versailles Spectacles et de Stefan Plewniak, violoniste et premier chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, cette création, dont la première a vu le jour en novembre 2023, réunit les célèberrimes *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi et celles méconnues de son contemporain et compatriote Giovanni Antonio Guido.

Ayant déployé leur énergie passionnée bien avant leur publication à Amsterdam en 1725, les *Quatre Saisons* de Vivaldi forment un cycle de quatre concertos pour violon nommés naturellement: le *Printemps*, l'*Été*, l'*Automne*, l'*Hiver*. Pour chaque titre, trois mouvements, dont la virtuosité n'est pas le but essentiel. Nouveaux en ce temps-là, ils sont précédés de sonnets attribués à Vivaldi et offrent une succession de scènes agrestes célébrant la nature de manière descriptive.

Figurant parmi les opus les plus mondialisés – plus de mille enregistrements à ce jour, sans compter les concerts, les catalogues de musiques d'attente téléphonique et les spots publicitaires – cet hymne universel à la nature redécouvert au milieu du XX^e siècle possède la faculté de plaire. D'où son immense popularité, d'où aussi la lassitude, voire le rejet que l'œuvre peut soulever. Ainsi après Igor

Stravinski déclarant en 1959: « Vivaldi est grandement surestimé - un type ennuyeux qui pouvait composer la même forme tant de fois »¹, on parlera de musique facile jusqu'à dire avec le compositeur Luigi Dallapiccola, ou bien à nouveau Stravinski², que « le prêtre roux » composa « cinq cents fois le même concerto ». Ce qui est faux et parfaitement injuste.

Cela étant, dans toute leur grandeur, dans toute l'étendue de leurs promesses, il est vrai que les *Quatre Saisons* du musicien vénitien ont tellement été entendues, tant exploitées jusqu'au malentendu, qu'en réaction, devenues de véritables rengaines, elles peuvent agacer, susciter la plus totale indifférence, ou bien dans notre cas envahir de pensées mélancoliques. Et plus encore dans le climat désenchanté et corrompu d'aujourd'hui, où la dégradation de la nature constitue une menace existentielle. En contrepoint, le mot nature signifiant littéralement « naissance », en raison de leur caractère inédit, les *Quatre Saisons de l'année* de Giovanni Antonio Guido devraient apporter un air frais, un renouveau, un motif d'espérance.

Publiées à Versailles autour de 1726, elles sont peut-être antérieures à celles de Vivaldi, puisqu'elles pourraient avoir été écrites vers 1716 pour le vernissage de quatre tableaux peints en ovale par

¹ *Conversations with Igor Stravinsky*, Robert Craft, Londres : Faber and Faber, 1959, p.84

² *Vivaldi: Amour de la Musique*, Marc Pincherle, Paris : Éd. le Bon plaisir, 1955, p.55

Jean-Antoine Watteau sur le thème des saisons, ornant l'hôtel parisien de Pierre Crozat, trésorier de France, mécène et collectionneur. Quant à Guido, violoniste génois de premier ordre, il était alors membre de la musique particulière de Philippe d'Orléans, régent de France, avant de passer au service de son fils Louis. Écrites sous la forme française de la suite de danses, à l'instar de Vivaldi, la partition met en musique quatre poèmes anonymes: *Les Caractères des saisons*. Des changements saisonniers que Guido s'attache à décrire en ajoutant des notes de vert, de bleu et de rose très pâle. Mais aussi des divinités champêtres comme dans les *Saisons* de l'abbé Jean Pic représentées à l'Académie royale de musique de 1695 à 1722 dans une chorégraphie de Louis Pécour. Sur des airs de Pascal Collasse et Louis Lully, le ballet comptait quatre « entrées », chiffre sacré associé

à la création, à l'équilibre, à l'harmonie. Quatre portes que nous allons franchir pour marcher sur les sentiers de l'idéal. Jusqu'où irons-nous ainsi? Je ne sais... Les coups d'archets de Guido imitent respectueusement le cours des saisons, mais nous sommes au théâtre, où tout est faux et se perd dans l'atmosphère.

C'est la nature du problème du chorégraphe aux prises avec les limites de son art. Alors que la solution, si nous voulons continuer de contempler la nature quand elle ouvre son cœur au printemps est de la respecter sans limite et faux-semblants.

Après les hymnes à l'humanité et au vivant que furent le *Sang des étoiles* (2004), *Noé* (2017), *la Pastorale* (2019), *Sinfonia* (2020) ou encore *l'Oiseau de feu* (2021), l'idéal serait que les *Saisons* ne deviennent pas fausses à force de vouloir être vraies.

Statement of intent

Thierry Malandain – October 2022

Originally the idea of Laurent Brunner, Director of Château de Versailles Spectacles and Stefan Plewniak, violinist and first conductor of the Opéra Royal de Versailles orchestra, this creation – premiered in November 2023 – brings together the legendary *Four Seasons* by Antonio Vivaldi with the lesser-known versions of his contemporary and compatriot, Giovanni Antonio Guido.

Having unleashed their impassioned energy long before their publication in Amsterdam in 1725, Vivaldi's *Four Seasons* form a series of four concertos for violin, naturally entitled *Spring*, *Summer*, *Autumn* and *Winter*. Each title has three movements, in which virtuosity is not the essential aim. In a new development for the time, they are preceded by sonnets attributed to Vivaldi and present a succession of rural scenes that celebrate nature in a descriptive style.

One of the most international opuses with more than a thousand recordings to date, not to mention the concerts, catalogues of on-hold telephone music and advertising spots, this universal ode to nature rediscovered in the mid-20th century, has the power to please. This not only explains its immense popularity, but also the apathy and even rejection shown at times towards the work. Thus, after Igor Stravinsky stated in 1959: "Vivaldi is greatly overrated - a boring fellow who

could compose the same form so many times"¹, people talked about easy music to the point of saying, such as the composer Luigi Dallapiccola, or Stravinsky again², that "the red-headed priest" composed "the same concerto five hundred times". This is not true and completely unfair.

That being said, in all their grandeur, in all their promise, it is true that the Venetian musician's *Four Seasons* have been heard so often, exploited so much to the point of misunderstanding, that in response, having become well-known to the point of excess, they can spark anything from irritation to total indifference, or in our case, overwhelm us with gloomy thoughts. All the more so in today's disillusioned and corrupt climate, where the deterioration of nature constitutes an existential threat. In contrast, since the word "nature" literally means "birth", the unique quality of Giovanni Antonio Guido's *The Four Seasons of the Year* should offer a breath of fresh air and renewal – a reason for hope.

Published in Versailles around 1726, but perhaps before Vivaldi's, since they may have been written around 1716 for the opening exhibition of four oval paintings by Jean-Antoine Watteau representing the four seasons, which adorned the Paris mansion of Pierre Crozat, Treasurer of France, patron and collector. Guido, meanwhile, was a first-rate Genoese violinist who served in the private

¹ *Conversations with Igor Stravinsky*, Robert Craft, London: Faber and Faber, 1959, p.84

² *Vivaldi: Amour de la Musique*, Marc Pincherle, Paris: Éd. le Bon plaisir, 1955, p.55

orchestra of Philippe d'Orléans, Regent of France, before entering the service of his son Louis. Written in the French form of a *suite de danses*, like Vivaldi, the score sets four anonymous poems, *Les Caractères des saisons*, to music. Guido attempted to describe seasonal changes by adding notes of green, blue and very pale pink, as well as rural deities, as in *Les Saisons* by Abbé Jean Pic, performed at the French Royal Academy of Music from 1695 to 1722, with choreography by Louis Pécour. Accompanied by melodies composed by Pascal Collasse and Louis Lully, the ballet had four “entrées” or entrances, a sacred number associated with creation, balance and harmony. We will enter these four doors in order to thread the paths of

idealism. How far will this take us? I'm not sure... Guido's bowing respectfully imitates the course of the seasons, but we are at the theatre, where everything is false and gets lost in the atmosphere.

This is the nature of the choreographer's problem, grappling with the limits of his art. Whereas the solution, if we wish to continue our contemplation of nature as it opens its heart to spring, is to respect it without limits or pretence.

After the hymns to humanity and the living which comprised *Le Sang des étoiles* (2004), *Noé* (2017), *La Pastorale* (2019), *Sinfonia* (2020) and *L'Oiseau de feu* (2021), the *Seasons* should not, ideally, grow false in its attempts to be real.

Absichtserklärung

Thierry Malandain – Oktober 2022

Nach einer Idee von Laurent Brunner, dem Direktor von Château de Versailles Spectacles und Stefan Plewniak, Violonist und Chef-Dirigent des Orchestre de l'Opéra Royal von Versailles, verbindet diese Produktion, deren Premiere im November 2023 stattfand, die berühmten „Vier Jahreszeiten“ von Antonio Vivaldi mit dem wenig bekannten Werk seines Zeitgenossen und Landsmannes Giovanni Antonio Guido.

Vivaldis „Vier Jahreszeiten“, die ihre leidenschaftliche Energie schon lange vor ihrer Veröffentlichung in Amsterdam im Jahr 1725 entfalteten, bestehen aus einem Zyklus von vier Violinkonzerten mit den naheliegenden Namen: *Der Frühling*, *Der Sommer*, *Der Herbst* und *Der Winter*. Jedes Konzert besteht aus drei Sätzen, bei denen es nicht in erster Linie um Virtuosität geht. Den Sätzen sind Sonette vorangestellt – eine Neuerung in jener Zeit – die Vivaldi zugeschrieben werden. Sie stellen eine Abfolge ländlicher Szenen dar, die die Natur auf deskriptive Art und Weise feiern.

Diese universelle Hymne an die Natur, die Mitte des 20. Jahrhunderts wiederentdeckt wurde, gehört zu den weltweit meist Werken: Bis heute wurden mehr als tausend Aufnahmen veröffentlicht, ohne die Konzerte, Warteschleifenmusik und Werbespots dazu zu zählen. Sie hat in der Tat das Potenzial zu gefallen. Darauf beruht die immense Popularität des

Werks, aber auch der Überdross und sogar die Ablehnung, die es hervorrufen kann. So erklärte Igor Stravinski 1959: „Vivaldi wird in hohem Maße überschätzt – ein langweiliger Typ, der dieselbe Form so häufig komponierte“¹ es war von leichter Musik die Rede und der Komponist Luigi Dallapiccola, oder wiederum Stravinski² gehen sogar soweit zu sagen, dass „der rothaarige Priester (...) 500 Mal dasselbe Konzert geschrieben habe.“ Das ist falsch und ausgesprochen ungerecht.

Die „Vier Jahreszeiten“, des venezianischen Musikers kommen einem in all ihrer Grandeur und in ihrer ganzen Spannweite so oft zu Ohren und sind derart ausge worden, dass sie infolge zu wahren Gassenhauern geworden sind, die sogar verärgern können, völlige Gleichgültigkeit hervorrufen oder in unserem Fall melancholische Gedanken auslösen können. Und erst recht in dem ernüchternden und korrumpierten Klima von heute, in dem die Zerstörung der Natur eine existenzielle Bedrohung darstellt. Als Kontrapunkt (das Wort „Natur“ bedeutet wörtlich „Geburt“) und aufgrund ihres neuartigen Charakters, sollen Giovanni Antonio Guidos „Die vier Jahreszeiten des Jahres“ frischen Wind, Erneuerung und einen Hauch von Hoffnung bringen.

Das Werk wurde in Versailles um das Jahr 1726 veröffentlicht – möglicherweise

¹ *Conversations with Igor Stravinsky*, Robert Craft, London: Faber and Faber, 1959, p.84

² *Vivaldi: Amour de la Musique*, Marc Pincherle, Paris: Éd. le Bon plaisir, 1955, p.55

früher als das von Vivaldi, da es eventuell schon gegen 1716 anlässlich der Vernissage der vier ovalen Gemälde von Jean-Antoine Watteau über das Jahreszeitenthema geschrieben wurde. Diese Gemälde zierten das Pariser Stadtpalais von Pierre Crozat, Schatzmeister von Frankreich, Mäzen und Sammler. Guido, ein hervorragender genuesischer Violinist, war damals Mitglied des Musik-Ensembles von Philippe d'Orléans, dem Regenten Frankreichs, bevor er in den Dienst seines Sohnes Ludwig trat. Geschrieben in der französischen Form der Tanz-Suite nach dem Vorbild Vivaldis, vertont die Partitur die vier anonymen Gedichte: „Caractères des saisons“ (Die Charaktere der Jahreszeiten). Darin geht es um die jahreszeitlichen Veränderungen, die Guido zu beschreiben versuchte, indem er Nuancen von Grün, Blau und Blassrosa hinzufügte. Aber auch um ländliche Gottheiten, wie in den *Saisons* des Abbé Jean Pic, die in der Académie Royale de Musique von 1695 bis 1722 mit einer Choreographie von Louis Pécour aufgeführt wurden. Zu den Klängen von Pascal Collasse und Louis Lully zählte

das Ballett vier „Entrées“, eine heilige Zahl, die mit Schöpfung, Gleichgewicht und Harmonie in Verbindung gebracht wird. Vier Türen, die wir durchschreiten werden, um auf den Pfaden des Ideals zu wandeln. Bis wohin werden wir gehen? Keiner weiß es ... Guidos Bogenstriche ahmen respektvoll den Lauf der Jahreszeiten nach, aber wir befinden uns im Theater, wo alles Schein ist und sich in der Atmosphäre verliert.

Genau darin liegt das essenzielle Problem eines Choreographen, der mit den Grenzen seiner Kunst zu ringen hat. Wenn wir weiterhin die Natur betrachten wollen, wenn sie im Frühling ihr Herz öffnet, besteht die Lösung jedoch darin, sie uneingeschränkt und Heuchelei zu respektieren.

Nach den Hymnen an die Humanität und das Leben, die von „Sang des étoiles“ (2004), „Noé“ (2017), „Pastorale“ (2019), „Sinfonia“ (2020) oder auch „Oiseau de feu“ (2021) verkörpert wurden, wäre es ideal, wenn die „Jahreszeiten“ nicht dadurch verfälscht würden, weil sie wahr sein wollen.



Printemps, Guido, maquette des costumes du spectacle, Jorge Gallardo



Antonio Vivaldi

1676-1741

Par Laurent Brunner

Orienté vers la musique par son père, violoniste dans l'orchestre de Saint-Marc, il reçut la tonsure en 1693 et fut ordonné prêtre le 23 mars 1703. La même année, il devint maître de violon à l'Ospedale della Pietà, une des institutions d'éducation pour jeunes filles pauvres, orphelines ou abandonnées qui existaient à Venise. Il fut employé à des titres divers à la Pietà jusqu'en 1709, puis de 1711 à début 1716, de fin 1716 à 1717, et enfin de 1735 à 1740. Protégé notamment par Louis XV, par l'empereur Charles VI, par des membres de la haute noblesse et par des dignitaires ecclésiastiques, il voyagea beaucoup, le reste du temps, en Italie et en Europe: Mantoue en 1718, Rome en 1723 et probablement en 1724,

Allemagne et Bohême en 1729-1730, Amsterdam en 1738.

Il composa une très grande quantité de musique instrumentale (concertos, sonates) et vocale (cantates, opéras, partitions religieuses), et fut un pionnier du concerto pour soliste, genre dont il fixa le cadre et qu'il fut le premier à pratiquer pour un très grand nombre d'instruments différents. Peut-être appelé par l'empereur Charles VI dans la perspective de la mort du maître de chapelle impérial Johann Joseph Fux, il quitta Venise pour Vienne à l'automne 1740. Toujours est-il que l'empereur disparut en octobre de cette même année, et que c'est dans la plus extrême misère que Vivaldi mourut dans la capitale autrichienne neuf mois plus tard.

Introduced to music by his father, a violinist in the orchestra of San Marco, Antonio Vivaldi took the tonsure in 1693 and was ordained a priest on 23 March 1703. In the same year he became violin master at the Ospedale della Pietà, one of the educational institutions for poor, orphaned or abandoned girls in Venice. He was employed in various capacities at the Pietà until 1709, then from 1711 to the beginning of 1716, from the end of 1716 to 1717, and finally from 1735 to 1740. Protected in particular by Louis XV, by the Emperor Charles VI, by members of the high nobility and by ecclesiastical dignitaries, he travelled a lot, the rest of the time, in Italy and in Europe: Mantua in 1718, Rome in 1723 and probably in 1724,

Germany and Bohemia in 1729-1730, Amsterdam in 1738.

Vivaldi composed a considerable amount of instrumental music (concertos, sonatas) and vocal music (cantatas, operas, religious scores), and was a pioneer of the solo concerto, a genre for which he set the framework and which he was the first to perform on many different instruments. Perhaps called upon by Emperor Charles VI in anticipation of the death of the imperial Kapellmeister Johann Joseph Fux, he left Venice for Vienna in the autumn of 1740, but the emperor passed away in October of that year and Vivaldi died in extreme poverty in the Austrian capital nine months later.

Vivaldi wurde von seinem Vater, der Geiger im Orchester von San Marco war, zur Musik hingeführt. 1693 erhielt er die Tonsur und wurde am 23. März 1703 zum Priester geweiht. Im selben Jahr wurde er Geigenlehrer am Ospedale della Pietà, einer der in Venedig existierenden Bildungseinrichtungen für arme, verwaiste oder verlassene Mädchen. Bis 1709 war er in verschiedenen Funktionen an der Pietà angestellt, später auch von 1711 bis Anfang 1716, von Ende 1716 bis 1717 und schließlich von 1735 bis 1740. Er wurde insbesondere von Ludwig XV. und Kaiser Karl VI. sowie von Mitgliedern des Hochadels und kirchlichen Würdenträgern gefördert und reiste in der übrigen Zeit viel durch Italien und Europa: Mantua 1718, Rom 1723 und

wahrscheinlich 1724, Deutschland und Böhmen 1729-1730, Amsterdam 1738.

Er komponierte sehr viel Instrumentalmusik (Konzerte, Sonaten) und Vokalmusik (Kantaten, Opern, religiöse Partituren) und war ein Pionier des Solokonzerts, einer Gattung, deren Rahmen er festlegte und die er als erster für eine sehr große Anzahl verschiedener Instrumente praktizierte. Vielleicht wurde er von Kaiser Karl VI. nach dem Tod des kaiserlichen Kapellmeisters Johann Joseph Fux berufen und reiste im Herbst 1740 von Venedig nach Wien. Der Kaiser starb allerdings im Oktober desselben Jahres, und Vivaldi starb neun Monate später in der österreichischen Hauptstadt in bitterer Armut.



Giovanni Antonio Guido 1675–1729

Giovanni Antonio Guido est un violoniste et compositeur italien, actif principalement en France. Sa biographie est compliquée par son utilisation à la fois de Guido et d'Antonio comme noms de famille.

Né probablement à Gênes vers 1675-1680, il étudia et vécut à Naples à partir de 1683. Il entra au Conservatoire de Pietà dei Turchini où il étudia le violon avec Nicola Vinci. Toujours à Naples et au même conservatoire, il commença à travailler comme copiste en 1691, mais vers 1692, il fut admis comme membre de la chapelle royale de la ville où il travailla jusqu'en janvier 1702. Il vécut ensuite à Paris de 1702 jusqu'en 1729 au moins, au service du duc d'Orléans, puis de son fils, Louis d'Orléans.

Un récit d'un concert donné à Fontainebleau devant la reine d'Angleterre en novembre 1703 (*Mercurie galant*) le loue comme un excellent violoniste au service

du duc d'Orléans. Guido appartenait à un orchestre soutenu par le duc jusqu'en 1726 au moins, s'élevant au poste de maître de musique. Depuis son arrivée en France, il était également estimé en tant que compositeur. En effet, en octobre 1704, une de ses compositions fut exécutée devant le roi lors d'une des magnifiques fêtes données par la duchesse du Maine à Sceaux. C'est probablement au cours d'une de ces occasions qu'Antoine Watteau l'a peint. Entre 1714 et 1724, il participe à des concerts chez le financier Crozat. Le 23 mars 1728, un concerto de lui est chaleureusement accueilli au Concert Spirituel, sa dernière apparition publique. À partir de ce moment, sa trace fut perdue en plaçant sa mort, selon certaines sources, le 17 septembre 1728 à Paris.

Du point de vue instrumental, son style brillant, influencé à la fois par Corelli et Jean-Baptiste Senaillé, est un mélange des « goûts » français et italien.

Giovanni Antonio Guido was an Italian violinist and composer who worked mainly in France. His biography is complicated by his use of both Guido and Antonio as surnames.

Probably born in Genoa in around 1675-1680, he studied and lived in Naples from 1683. There, he enrolled at the Conservatorio della Pietà dei Turchini, where he studied violin with Nicola Vinciprova. He began working as a copyist in 1691 while still at the same conservatoire in Naples, but in around 1692 he was made a member of the city's royal chapel, where he worked until January 1702. He then lived in Paris between 1702 and at least 1729, in the service of the Duke of Orléans, followed by his son, Louis d'Orléans.

An account of a concert given at Fontainebleau before the queen of England in November 1703 (in *Le Mercure galant*) praises him as an excellent

violinist in the service of the Duke of Orléans. Guido was part of an orchestra supported by the duke until at least 1726, rising through the ranks to master of music. From his arrival in France, he was also highly regarded as a composer; in October 1704, one of his compositions was performed before the king at one of the magnificent celebrations given by the Duchess of Maine in Sceaux. It was likely in one of these occasions that Antoine Watteau painted him. Between 1714 and 1724, he took part in concerts at the home of the Treasurer Crozat. On 23 March 1728, one of his concertos was warmly received at the Concert Spirituel – this was his final public appearance. From this moment on, we lose all trace of him, with some sources placing his death on 17 September 1728, in Paris.

From an instrumental perspective, his brilliant style, influenced by both Corelli and Jean-Baptiste Senaillé, is a blend of French and Italian “tastes”.

Giovanni Antonio Guido war ein italienischer Geiger und Komponist, der hauptsächlich in Frankreich tätig war. Seine Biographie ist kompliziert, da er die Familiennamen Guido und d'Antonio abwechselnd benutzte.

Er wurde wahrscheinlich gegen 1675–1680 in Genua geboren und studierte und lebte ab 1683 in Neapel. Dort trat er in das Konservatorium Pietà dei Turchini ein, wo er bei Nicola Vinciprova das Geigenspiel studierte. Er begann 1691, immer noch in Neapel und an dem selben Konservatorium, als Kopist zu arbeiten. Im Jahr 1692 wurde er schließlich in die Königliche Kapelle der Stadt aufgenommen, wo er bis Januar 1702 arbeitete. Von 1702 bis mindestens 1729 lebte er in Paris. Dort stand er in den Diensten des Herzogs von Orléans und anschließend seines Sohnes Ludwig von Orléans.

Der Kritiker eines Konzerts, das im November 1703 vor der Königin von England gegeben wurde, lobte ihn als exzellenten Geiger im Dienste des Herzogs von Orléans (*Mercurie Galant*).

Guido gehörte bis mindestens 1726 einem Orchester an, das von dem Herzog unterstützt wurde und stieg in den Rang eines Musikmeisters auf. Seit seiner Ankunft in Frankreich wurde er auch als Komponist geschätzt. In der Tat wurde im Oktober 1704 bei einem der prächtigen Feste, die die Herzogin von Maine in Sceaux gab, eine seiner Kompositionen vor dem König aufgeführt. Wahrscheinlich malte ihn bei einem dieser Anlässe der Maler Antoine Watteau. Zwischen 1714 und 1724 wirkte er bei Konzerten mit, die bei dem Financier Crozat gegeben wurden. Am 23. März 1728 wurde eines seiner Konzerte im Concert Spirituel wohlwollend aufgenommen – es war sein letzter Auftritt in der Öffentlichkeit. Von jenem Zeitpunkt an verlor sich seine Spur. Einigen Quellen zufolge lässt sich sein Tod auf den 17. September 1728 datieren.

Vom instrumentalischen Gesichtspunkt aus ist sein brillanter Stil, der sowohl von Corelli als auch von Jean-Baptiste Senaillé beeinflusst war, eine Mischung aus französischem und italienischem „Geschmack“.



Irma Hoffren et Raphaël Canet



Giuditta Banchetti et Hugo Layer



Thierry Malandain

Thierry Malandain

Chorégraphe

Membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France et auteur de plus de quatre-vingt chorégraphies, Thierry Malandain continue de créer un répertoire cohérent, profondément lié au ballet et où la priorité est donnée au corps dansant, à sa puissance, sa virtuosité, son humanité et à sa sensualité. Sa recherche du sens et de l'esthétique guide un style intemporel et sobre. Celui-ci peut être grave tout autant qu'impertinent et il puise sa richesse autant dans les racines que dans une vision renouvelée de la danse académique. Sa troupe est ainsi constituée d'interprètes ayant une formation classique et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle.

« Ma culture est celle du ballet classique et sans complexe, j'y demeure attaché. Car si je reconnais volontiers que ses codes artistiques et sociaux sont d'une autre époque, je pense aussi que cette matière héritée de quatre siècles d'histoire donne au danseur des ressources inestimables. Alors je m'amuse avec elle, devenant classique pour les uns, contemporain pour les autres, en quête simplement d'une danse que j'aime. Une danse qui ne laisserait pas seulement la trace du plaisir, mais qui renouerait avec l'essence du sacré comme une réponse à la difficulté d'être. »

- 1977 Danseur à l'Opéra national de Paris, au Ballet du Rhin et au Ballet Théâtre Français de Nancy
- 1986 Fondation de la Compagnie « Temps présent » (Élancourt et Saint-Étienne)
- 1992 Installation à l'Esplanade Saint-Étienne en qualité de compagnie associée
- 1998 Directeur du Centre Chorégraphique National de Biarritz
- 2004 Nomination aux Benois de la Danse et Prix de la Critique du meilleur spectacle étranger Festival International du Ballet de la Havane pour *Les Créatures*
- 2005 Prix Culture de la Fondation Sabino Arana de Bilbao
- 2006 Seconde nomination aux Benois de la Danse avec *L'Envol d'Icare* créé pour le Ballet de l'Opéra national de Paris
- 2009 Directeur artistique du Festival Le Temps d'Aimer
- 2012 Prix de la critique pour *Une Dernière chanson*
- 2014 Taglioni European Ballet Award pour *Cendrillon*
- 2017 Prix de la meilleure compagnie pour *Noé* - Association professionnelle de la critique de théâtre, de musique et de danse
- 2018 Nomination aux Benois de la Danse pour *Noé*
- 2019 Elu à l'Académie des beaux-arts, fauteuil n°1 de la section chorégraphie
- 2020 Prix SACD, section chorégraphie

Thierry Malandain, a member of the Académie des beaux-arts (part of the Institut de France) with over eighty choreographies to his name, continues to forge a cohesive repertoire, deeply rooted in ballet, where the priority is given to the dancing body, its power, its virtuosity, its humanity and sensuality. His quest for meaning and aesthetics guides a timeless, pared-back style, at times serious, at others impertinent, which draws its wealth from the roots of dance and from a new vision of this art form. His troupe is made up of classically-trained performers, but whose expression, through the choreography of Thierry Malandain, is contemporary.

“My culture is that of classical ballet, and I have no qualms about remaining attached to it. Although I readily admit that some of its artistic and social codes are from another time, I also feel that all the material we have inherited from four centuries of history provides dancers with priceless resources. So, I have fun with it, becoming classical for some, contemporary for others, on a simple quest for dance that I like. Dance that should not only leave a trace of pleasure, but which reconnects with the essence of the sacred as a response to the difficulty of being.”

- 1977 Dancer at the Opéra National de Paris, the Ballet du Rhin and the Ballet Théâtre Français de Nancy
- 1986 Founds the company “Temps Présent” (Élancourt and Saint-Étienne)
- 1992 Settles at the Esplanade Saint-Étienne as an “associated company”
- 1998 Appointed Director of the Centre Chorégraphique National de Biarritz
- 2004 Nominated for the Benois de la Danse and Critics' Prize for “Best international performance” at the International Ballet Festival of Havana in Cuba for *Les Créatures*
- 2005 Culture Prize from the Sabino Arana Foundation in Bilbao
- 2006 Second nomination for the Benois de la Danse with *L'Envol d'Icare*, created for the Ballet de l'Opéra National de Paris
- 2009 Artistic Director of Le Temps d'Aimer Festival
- 2012 Critics' Prize for *Une Dernière chanson*
- 2014 Taglioni European Ballet Award for *Cinderella*
- 2017 Prize for the best company of the year for *Noé* - Association professionnelle de la critique de théâtre, de musique et de danse
- 2018 Nominated for the Benois de la Danse for *Noé*
- 2019 Appointed to the Académie des beaux-arts, seat no.1 of the Choreography Department
- 2020 SACD prize, choreography section

Thierry Malandain, Mitglied der Académie des Beaux-Arts des Institut de France und Schöpfer von mehr als 80 Choreografien, kreiert weiterhin ein kohärentes Repertoire, das eng mit dem Ballett verbunden ist und bei dem der tanzende Körper mit all seiner Kraft, seiner Virtuosität, seiner Menschlichkeit und seiner Sinnlichkeit im Mittelpunkt steht. Die Suche nach Sinn und Ästhetik leitet seinen zeitlosen und nüchternen Stil, der sowohl ernsthaft als auch provozierend sein kann. Er schöpft seinen Reichtum ebenso aus den Wurzeln als auch aus einer neuen Vision des klassischen Balletts. Seine Truppe besteht aus Tänzerinnen und Tänzern mit einer klassischen Tanzausbildung, deren künstlerischer Ausdruck in den Werken von Thierry Malandain zeitgenössisch geprägt ist.

„Meine Kultur ist die des klassischen Balletts und ich bleibe ihr selbstbewusst verbunden, selbst wenn ich bereitwillig zugebe, dass seine künstlerischen und gesellschaftlichen Codes aus einer anderen Zeit stammen, denke ich auch, dass dieses Erbe aus 400 Jahrhunderten eine unschätzbare Ressource für Tänzer darstellt. Also spiele ich damit. Ich bin für einige ein klassischer, für andere ein zeitgenössischer Choreograph, dabei bin ich einfach auf der Suche nach einem Tanz, der mir gefällt. Ein Tanz, der nicht nur bleibende Freude hinterlässt, sondern auch an das Wesen des Heiligen anknüpft, wie eine Antwort auf die Schwierigkeiten des Seins.“

- 1977 Tänzer an der Opéra National de Paris, am Ballet du Rhin und am Ballet Théâtre Français in Nancy
- 1986 Gründung der Compagnie „Temps présent“ (Élancourt und Saint-Étienne)
- 1992 Niederlassung an der Esplanade Saint-Étienne als Partner-Compagnie
- 1998 Direktor des Centre Chorégraphique National in Biarritz
- 2004 Auszeichnung mit dem Benois de la Danse und dem Kritikerpreis für die beste ausländische Aufführung während des Internationalen Ballett-Festivals in Havanna für „Les Créatures“
- 2005 Prix Culture der Fondation Sabino Arana in Bilbao
- 2006 Zweite Auszeichnung mit dem Benois de la Danse für die Kreation von „L'Envol d'Icare“ für das Ballett der Nationaloper von Paris
- 2009 Künstlerischer Leiter des Festival Le Temps d'Aimer
- 2012 Kritikerpreis für „Une Dernière chanson“
- 2014 Taglioni European Ballet Award für „Cendrillon“
- 2017 Preis Beste Compagnie für „Noé“ – Association professionnelle de la critique de théâtre, de musique et de danse (Berufsverband der Theater-, Musik-, und Ballettkritiker)
- 2018 Auszeichnung mit dem Benois de la Danse für „Noé“
- 2019 Berufung an die Académie des Beaux-Arts, 1. Lehrstuhl im Bereich Choreographie
- 2020 Prix SACD, Bereich Choreographie



Léo Wanner et Allegra Vianello



Mickaël Conte et Claire Lonchamp

Malandain Ballet Biarritz

Centre Chorégraphique National de Nouvelle-Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques

Créé en 1998 à Biarritz à l'initiative du Ministère de la Culture et de la ville de Biarritz avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, le Malandain Ballet Biarritz est un des dix-neuf Centres Chorégraphiques Nationaux (CCN) existant en France. Le Malandain Ballet Biarritz a pour particularité d'être constitué de vingt-deux danseurs permanents formés à la technique classique et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle.

Aujourd'hui, le Malandain Ballet Biarritz fait partie des compagnies les plus vues en Europe avec cent mille spectateurs par saison et près de cent représentations par an dont un tiers est donné à l'international.

En tant que Centre Chorégraphique National, le Malandain Ballet Biarritz a également une intense activité en matière de sensibilisation des publics à la danse - avec en moyenne plus de quatre cent cinquante interventions par an et de soutien aux artistes et compagnies grâce au dispositif « Accueil Studio ».

Pour accompagner l'émergence de jeunes chorégraphes de ballet, un Concours International est organisé par le CCN de Biarritz tous les deux ans, en collaboration avec le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux et le CCN Ballet de l'Opéra

national du Rhin. Thierry Malandain et ses équipes portent une attention particulière au soutien aux ballets et aux chorégraphes.

Grâce à son ancrage géographique particulier, le Malandain Ballet Biarritz a été amené à tisser des partenariats féconds avec de nombreux acteurs culturels implantés sur le territoire eurorégional. C'est ainsi que s'est construit le projet « Ballet T », aujourd'hui piloté par le Pôle Chorégraphique Territorial en lien avec la Communauté Pays basque.

Depuis 2021, le CCN porte le Festival Le Temps d'Aimer la Danse qui se déroule chaque année en septembre.

Le Malandain Ballet Biarritz, Centre Chorégraphique National, est financé par le ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Biarritz, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques. Dans le cadre de leur coopération eurorégionale, le Malandain Ballet Biarritz et le Teatro Victoria Eugenia ont créé avec les villes de Donostia / San Sebastián et Biarritz un projet de coopération culturelle dénommé « Ballet T », initié et développé grâce au soutien des Fonds Européens de Développement Régional (FEDER) / Programme Opérationnel de Coopération Territoriale Espagne-France Andorre (POCTEFA). La Communauté d'Agglomération Pays Basque et la

Diputación Foral de Gipuzkoa soutiennent le Malandain Ballet Biarritz pour ses actions en Iparralde et Gipuzkoa dans le cadre de la coopération territoriale et du développement de l'attractivité du territoire. À l'occasion de certaines tournées internationales, Malandain Ballet Biarritz est soutenu par l'Institut Français.

Grands Mécènes :

Aline Foriel-Destezet, Suez, Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique, Association des Amis du Malandain Ballet Biarritz, Société Générale, Pyrenex, Caisse des dépôts et consignations

Mécènes :

Lagrange vacances, Groupe Clim - Mercedes-Benz, Sofitel Miramar, Aéroport Biarritz Pays Basque, Miremont, GHS, Friends of Fondation de France, Burographic, Goicoechea, Barnes Côte Basque, Clinique d'Amade, Fondation d'Ici-Tokiko, Architectures, Fondation pour la Danse Thierry Malandain - Académie des beaux-arts.

Founded in 1998 in Biarritz at the initiative of the Ministry of Culture and the City of Biarritz with the support of the Nouvelle-Aquitaine Region and the Pyrénées-Atlantiques Departmental Council, Malandain Ballet Biarritz is one of 19 National Choreographic Centres (CCN) in France today. Malandain Ballet Biarritz is unique in that it is made up of 22 permanent dancers who are classically trained, but whose expression, through the choreography of Thierry Malandain, is contemporary.

Today Malandain Ballet Biarritz is one of Europe's most widely seen companies with 100,000 spectators per season and almost 100 performances per year, a third of which are abroad.

As a National Choreographic Centre, Malandain Ballet Biarritz also works intensely on raising the public's awareness of dance – with over 450 events per year on average – and supporting artists and companies through the “Accueil Studio” programme.

To support the emergence of young ballet choreographers, an International

Competition is organised every other year by the Biarritz CCN, in partnership with the Ballet de l'Opéra National de Bordeaux and the CCN Ballet de l'Opéra national du Rhin. Thierry Malandain and his teams are particularly committed to supporting ballets and choreographers.

Due to its specific geographic location, Malandain Ballet Biarritz has forged fruitful partnerships with many Euro-regional cultural stakeholders. One such example is the “Ballet T” project, which is now managed by the Pôle Chorégraphique Territorial (Regional Choreographic Centre) in conjunction with the Basque Country Community.

Since 2021, the CCN has run the Temps d'Aimer Dance Festival, which takes place every year in September.

The Malandain Ballet Biarritz, Centre Chorégraphique National, is financed by the Ministry of Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, the City of Biarritz, the Nouvelle-Aquitaine Region and the Pyrénées-Atlantiques Departmental Council. As part of their Euro-regional partnership, the Malandain Ballet Biarritz

and the Teatro Victoria Eugenia, along with the cities of Donostia/San Sebastián and Biarritz, founded a cultural cooperation project entitled “Ballet T”, initiated and developed thanks to support from the European Regional Development Fund (ERDF)/Spain-France-Andorra Cooperation Programme (POCTEFA). The Basque Country Conurbation Community and the Diputación Foral de Gipuzkoa support the Malandain Ballet Biarritz with its work in Iparralde and Gipuzkoa in the context of territorial cooperation and the development of the region's attractiveness.

Malandain Ballet Biarritz is also supported by the Institut Français for certain international tours.

Key patrons:

Aline Foriel-Destezet, Suez, Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique, Association des Amis du Malandain Ballet Biarritz, Société Générale, Pyrenex, Caisse des dépôts et consignations

Patrons :

Lagrange vacances, Groupe Clim – Mercedes-Benz, Sofitel Miramar, Aéroport Biarritz Pays Basque, Miremont, GHS, Friends of Fondation de France, Burographic, Goicoechea, Barnes Côte Basque, Clinique d'Amade, Fondation d'Ici-Tokiko, Architectures, Fondation pour la Danse Thierry Malandain - Académie des beaux-arts.

Das Malandain Ballet Biarritz wurde 1998 in Biarritz auf Initiative des Kulturministeriums und der Stadt Biarritz mit Unterstützung der Région Nouvelle-Aquitaine und des Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques gegründet. Es handelt sich um eins von neunzehn nationalen Choreographie-Zentren (CCN) in Frankreich. Die Besonderheit des Malandain Ballet Biarritz ist, dass es über ein festes Ensemble aus 22 Tänzerinnen und Tänzern verfügt, die alle über eine Ausbildung in klassischem Tanz verfügen, deren künstlerischer Ausdruck jedoch in den Choreographien von Thierry Malandain zeitgenössisch geprägt ist.

Heute gehört es zu den meistgesehenen Compagnien Europas mit 100 000 Zuschauern pro Saison und annähernd hundert Vorstellungen pro Jahr, von denen ein Drittel im Ausland präsentiert werden.

Als Centre Chorégraphique National (nationales choreographisches Zentrum)

arbeitet das Malandain Ballet Biarritz auch intensiv daran, das Publikum für Tanz zu sensibilisieren – mit durchschnittlich mehr als vierhundertfünfzig Events pro Jahr – und Künstler und Ensembles mithilfe des Programms „Accueil Studio“ zu unterstützen.

Um junge Ballett-Choreographen bei ihrem Werdegang zu fördern, wird vom CCN in Biarritz alle zwei Jahre in Zusammenarbeit mit der Ballet de l'Opéra National de Bordeaux und dem CCN Ballet de l'Opéra National du Rhin ein Wettbewerb veranstaltet. Thierry Malandain und sein Team legen ein besonderes Augenmerk darauf, Balletttänzerinnen und Balletttänzer sowie Choreographen zu unterstützen.

Aufgrund seiner besonderen geographischen Lage war das Malandain Ballet Biarritz in der Lage fruchtbare Partnerschaften mit zahlreichen kulturellen Akteuren im euroregionalen Raum zu knüpfen. So entstand das Projekt „Ballet T“,

das heute vom Pôle Chorégraphique Territorial zusammen mit der Gemeinschaft des Baskenlandes geleitet wird.

Seit 2021 führt der CCN das Festival Le Temps d'Aimer la Danse durch, das jedes Jahr im September stattfindet.

Das Malandain Ballet Biarritz – Centre Chorégraphique National – wird finanziert vom französischen Kulturministerium - DRAC Nouvelle-Aquitaine, der Stadt Biarritz, der Region Nouvelle-Aquitaine und dem Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques. Im Rahmen ihrer euroregionalen Kooperation haben das Malandain Ballet Biarritz und das Teatro Victoria Eugenia gemeinsam mit den Städten Donostia/San Sebastian und Biarritz ein kulturelles Kooperationsprojekt mit dem Namen „Ballet T“ ins Leben gerufen. Initiiert und entwickelt wurde es mithilfe der Unterstützung des Europäischen Fonds für regionale Entwicklung (FEDER)/Operationellen Programms zur territorialen Zusammenarbeit Spanien-

Frankreich-Andorra (POCTEFA). Der Gemeindeverband Baskenland und die Diputación Foral de Gipuzkoa unterstützen das Malandain Ballet Biarritz bei seinen Aktionen in Iparralde und Gipuzkoa im Rahmen der territorialen Zusammenarbeit und der Weiterentwicklung der Attraktivität der Region. Anlässlich einiger internationaler Tournées erhält das Malandain Ballet Biarritz außerdem Unterstützung vom Institut Français.

Große Mäzene:

Aline Foriel-Destezet, Suez, Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique, Association des Amis du Malandain Ballet Biarritz, Société Générale, Pyrenex, Caisse des dépôts et consignations

Mäzene:

Lagrange vacances, Groupe Clim – Mercedes-Benz, Sofitel Miramar, Aéroport Biarritz Pays Basque, Miremont, GHS, Friends of Fondation de France, Burographic, Goicoechea, Barnes Côte Basque, Clinique d'Amade, Fondation d'Ici-Tokiko, Architectures, Fondation pour la Danse Thierry Malandain - Académie des beaux-arts.



Patricia Velázquez et Noé Ballot



Stefan Plewniak

Chef d'orchestre & violoniste

Stefan Plewniak est le fondateur et directeur artistique de l'orchestre Il Giardino d'Amore à Vienne, Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia et de l'orchestre Feel Harmony. Il est également le fondateur d'Évoe Records et depuis la saison 2019/2020, il dirige régulièrement l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

Il a commencé à collaborer avec l'Opéra de chambre de Varsovie lors de la saison 2018/2019, l'inaugurant avec la production de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck et dirigeant le gala de la 29^e édition du Mozart Festival à Varsovie. Lors de la saison 2020/2021, il revient pour prendre le poste de directeur musical de l'orchestre de l'Opéra de chambre de Varsovie – Musicae Antiquae Collegium Varsoviense, et diriger l'opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau *Castor et Pollux*.

Stefan Plewniak a enregistré de nombreux albums de manière historiquement informée dont les plus grands albums de l'année selon les critiques. En 2020, pour le label Château de Versailles Spectacles,

Stefan Plewniak dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal accompagné de Franco Fagioli, Adèle Charvet et Philippe Talbot pour un vibrant hommage à l'Opéra de Napoléon, *Giulietta e Romeo* de Zingarelli (CD et DVD parus le 27 août 2021). Pour ce même label il a enregistré *Scylla et Glaucus* de Leclair et les *12 Concerti di Parigi* de Vivaldi.

Stefan Plewniak, en tant que chef d'orchestre et professeur, collabore avec l'institut de cordes NOR59 à Oslo.

Au cours des dernières années, il a également été invité comme chef d'orchestre et soliste au Carnegie Hall (New York) et au Salzbourg Mozarteum.

Diplômé des universités de Cracovie, Prague, Maastricht et Paris, il s'est produit dans les plus grandes salles du monde entier et a enregistré de nombreux albums avec des artistes de renommée internationale tels que Jordi Savall et Le Concert des Nations, William Christie, Les Arts Florissants et Giuliano Carmignola.

Stefan Plewniak is the founder and artistic director of the Vienna-based orchestra Il Giardino d'Amore, Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia and the Feel Harmony orchestra. He is also the founder of Èvoe Records and since the 2019/2020 season has regularly conducted the Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

He first collaborated with the Warsaw Chamber Opera in the 2018/2019 season, inaugurating it with the production of Gluck's opera *Orphée et Eurydice* and conducting the gala of the 29th edition of the Mozart Festival in Warsaw. In the 2020/2021 season, he returned to take up the post of Music Director of the Warsaw Chamber Opera Orchestra - Musicae Antiquae Collegium Varsoviense, and conduct Jean-Philippe Rameau's opera-ballet *Castor et Pollux*.

Stefan Plewniak has recorded numerous historically informed albums, including the greatest albums of the year according to the critics. In 2020, for the Château

de Versailles Spectacles label, Stefan Plewniak conducted the Orchestre de l'Opéra Royal accompanied by Franco Fagioli, Adèle Charvet and Philippe Talbot in a vibrant tribute to Napoleon's opera *Giulietta e Romeo* by Zingarelli (CD and DVD released on 27 August 2021). For the same label he has recorded Leclair's *Scylla et Glaucus* and Vivaldi's *12 Concerti di Parigi*.

As a conductor and teacher, Stefan Plewniak works with the NOR59 string institute in Oslo.

In recent years he has also been a guest conductor and soloist at Carnegie Hall (New York) and the Salzburg Mozarteum.

A graduate of the universities of Krakow, Prague, Maastricht and Paris, he has performed in the world's greatest concert halls and recorded numerous albums with internationally renowned artists such as Jordi Savall and Le Concert des Nations, William Christie, Les Arts Florissants and Giuliano Carmignola.

Stefan Plewniak ist der Gründer und künstlerische Leiter des Orchesters Il Giardino d'Amore in Wien, Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia und des Orchesters Feel Harmony. Er ist außerdem Gründer von Évoe Records und seit der Saison 2019/2020 dirigiert er regelmäßig das Orchester der Opéra Royal de Versailles.

Er begann seine Zusammenarbeit mit der Warschauer Kammeroper in der Saison 2018/2019, die er mit der Produktion von Glucks Oper „Orphée et Eurydice“ eröffnete und die Gala der 29. Ausgabe des Mozart Festivals in Warschau leitete. In der Saison 2020/2021 kehrte er zurück, um die Position des Musikdirektors des Orchesters der Warschauer Kammeroper – Musicae Antiquae Collegium Varsoviense zu übernehmen und Jean-Philippe Rameaus Opernballett „Castor et Pollux“ zu dirigieren.

Stefan Plewniak hat zahlreiche Alben auf historisch informierte Weise aufgenommen, darunter die von Kritikern als die größten Alben des Jahres bezeichneten. Für das Label Château de Versailles Spectacles dirigierte

Stefan Plewniak 2020 das Orchestre de l'Opéra Royal, begleitet von Franco Fagioli, Adèle Charvet und Philippe Talbot, für eine leidenschaftliche Hommage an Napoleons Oper „Giulietta e Romeo“ von Zingarelli (CD und DVD erschienen am 27. August 2021). Für das gleiche Label hat er Leclairs „Scylla et Glaucus“ und Vivaldis „12 Concerti di Parigi“ aufgenommen.

Stefan Plewniak arbeitet als Dirigent und Lehrer mit dem Streicherinstitut NOR59 in Oslo zusammen.

In den letzten Jahren war er außerdem als Gastdirigent und Solist in der Carnegie Hall (New York) und am Salzburger Mozarteum zu Gast.

Als Absolvent der Universitäten von Krakau, Prag, Maastricht und Paris ist er in den größten Konzertsälen der Welt aufgetreten und hat zahlreiche Alben mit international renommierten Künstlern wie Jordi Savall und Le Concert des Nations, William Christie, Les Arts Florissants und Giuliano Carmignola aufgenommen.



Orchestre de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

sous le Haut Patronage de Madame Aline Foriel-Destezet

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille cent représentations par saison musicale: tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. De ce fait, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles se produit régulièrement à l'Opéra Royal pour des concerts. Pendant la saison 2023/2024, l'Orchestre a pris part à quatre nouvelles productions scéniques d'envergure: *Giulietta e Romeo* de Zingarelli dans une mise en scène de Gilles Rico en octobre 2023, *Don Giovanni* de Mozart en novembre 2023, la version française de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart mis en scène par Michel Fau en mai 2024 et *Gloria e Imeneo* de Vivaldi en juin 2024 au Théâtre de la Reine.

Par ailleurs, l'Orchestre se produit en tournée dans de nombreux festivals: à Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron ou encore Valloire, sous la direction du violoniste Théotime Langlois de Swarte. L'Orchestre a également pu faire ses débuts

en Corée, lors d'une tournée de cinq concerts, notamment au Lotte Concert Hall de Séoul. L'Orchestre interprète *Le Messie* de Haendel à la Chapelle de la Trinité de Lyon ou bien au Palau de la Música Catalana de Barcelone. Il accompagne le soprano Samuel Mariño au Gstaad New Year Music Festival, à Castellon et au Teatros del Canal de Madrid dans ce même programme. C'est au festival Castell de Peralada que se produit aussi l'Orchestre, dirigé par sa claveciniste Chloé de Guillebon, dans un programme autour des *Leçons de Ténèbres* de Couperin. Enfin, l'Orchestre multiplie ses spectacles à l'international, notamment avec une grande tournée en Chine, Thaïlande et au Vietnam.

L'Orchestre de l'Opéra Royal enregistre par ailleurs pour le label discographique Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons l'enregistrement d'airs issus de grands opéras baroques français de la soprano Marie Perbost *Dis-moi Vénus...*, les *Quatre Saisons* de Vivaldi avec Stefan Plewniak, *Bastien et Bastienne* de Mozart et *La Servante maîtresse* de Pergolèse, les symphonies *Le Matin*, *Le Midi* et *Le Soir* de Haydn, un programme *Âmes arméniennes*, ou encore des hymnes de couronnement, *The Crown* par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra Royal, ainsi que *Le Messie* de Haendel. Malgré la jeune histoire de l'ensemble, les enregistrements de l'Orchestre de l'Opéra Royal sont déjà largement primés: *Diamant d'Opéra Magazine*, *Choc de Classica*, *5 Diapasons*, etc.

Orchestre de l'Opéra Royal

under the Patronage of Madame Aline Foriel-Destezet

The Royal Opera of the Château de Versailles hosts one hundred performances per musical season: all the major names and international performers take their turn on this prestigious stage. Drawing on these high-level experiences, the Orchestre de l'Opéra Royal was created in December 2019 in Versailles for the performances of John Corigliano's opera *The Ghosts of Versailles*. As a result, the orchestra is aiming to adapt to the artistic projects programmed at the Opéra Royal alongside their guest artists.

Made up of musicians who regularly work with the greatest conductors in both the Baroque and Romantic repertoires, this versatile orchestra from the Château de Versailles regularly gives concerts at the Opéra Royal. During the 2023/2024 season, the Orchestra took part in four major new stage productions: Zingarelli's *Giulietta e Romeo* directed by Gilles Rico in October 2023, Mozart's *Don Giovanni* in November 2023, the French version of Mozart's *L'Enlèvement au sérail* directed by Michel Fau in May 2024 and Vivaldi's *Gloria e Imeneo* in June 2024 at the Théâtre de la Reine.

The Orchestra has also toured several festivals, including Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron and even Valloire, conducted by violinist Théotime Langlois de Swarte. The Orchestra also made its debut in Korea, on a five-concert tour that

included performances at Seoul's Lotte Concert Hall. The Orchestra performed Handel's *Messiah* at the Chapelle de la Trinité in Lyon and at the Palau de la Música Catalana in Barcelona. It accompanied soprano Samuel Mariño in the same programme at the Gstaad New Year Music Festival, in Castellon and at the Teatros del Canal in Madrid. It also performed at the Castell de Peralada festival, conducted by harpsichordist Chloé de Guillebon, in a programme based on Couperin's *Leçons de Ténèbres*. Finally, the Orchestra is stepping up its international performances, including a major tour of China, Thailand and Vietnam.

The Orchestre de l'Opéra Royal also records for the Château de Versailles Spectacles label. Notable projects include the recording of arias from the great French baroque operas by the soprano Marie Perbost *Dis-moi Vénus...*, Vivaldi's *Four Seasons* with Stefan Plewniak, Mozart's *Bastien and Bastienne* and Pergolesi's *La Servante maîtresse*, Haydn's symphonies *Le Matin*, *Le Midi* and *Le Soir*, *Armenian Souls*, and coronation anthems *The Crown* by the Orchestre and Chœur de l'Opéra Royal, as well as Handel's *Messiah*. Despite the young history of the ensemble, the recordings by the Orchestre de l'Opéra Royal have already won numerous awards: Diamant d'Opéra Magazine, choc de Classica, 5 Diapasons, etc.

Orchestre de l'Opéra Royal

unter der Schirmherrschaft von Madame Aline Foriel-Destezet

In der Opéra Royal des Schlosses von Versailles finden pro Musiksaison hundert Aufführungen statt: Alle großen Namen und internationalen Interpreten treten auf dieser prestigeträchtigen Bühne auf. Auf der Grundlage dieser hochkarätigen Erfahrungen wurde das Orchestre de l'Opéra Royal im Dezember 2019 in Versailles für die Aufführungen von John Coriglianos Oper „Les Fantômes de Versailles“ ins Leben gerufen. Dadurch soll sich das Orchester an die an der Opéra Royal geplanten Kunstprojekte und deren Gastkünstler anpassen.

Dieses flexible Orchester des Schlosses von Versailles besteht aus Musikern, die regelmäßig mit den größten Dirigenten zusammenarbeiten, sowohl im barocken als auch im romantischen Repertoire, und tritt regelmäßig in der Opéra Royal für Konzerte auf. In der Spielzeit 2023/2024 nahm das Orchester an vier großen neuen Bühnenproduktionen teil: Zingarellis „Giulietta e Romeo“ in einer Inszenierung von Gilles Rico im Oktober 2023, Mozarts „Don Giovanni“ im November 2023, die französische Version von Mozarts „Die Entführung aus dem Serail“ in der Inszenierung von Michel Fau im Mai 2024 und Vivaldis „Gloria e Imeneo“ im Juni 2024 im Théâtre de la Reine.

Außerdem tritt das Orchester auf Tourneen bei zahlreichen Festivals auf: in Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron oder auch Valloire unter der Leitung des Geigers Théotime Langlois de Swarte. Das Orchester

durfte auch sein Debüt in Korea geben, wo es auf einer Tournee mit fünf Konzerten unter anderem in der Lotte Concert Hall in Seoul auftrat. Das Orchester führt Händels „Messias“ in der Chapelle de la Trinité in Lyon oder auch im Palau de la Música Catalana in Barcelona auf. Es begleitet den Sopranisten Samuel Mariño beim Gstaad New Year Music Festival, in Castellon und im Teatros del Canal in Madrid mit demselben Programm. Auch beim Festival Castell de Peralada trat es unter der Leitung seiner Cembalistin Chloé de Guillebon mit einem Programm rund um die „Leçons de Ténèbres“ von Couperin auf. Schließlich tritt das Orchester auch international auf, u. a. mit einer großen Tournee durch China, Thailand und Vietnam.

Das Orchestre de l'Opéra Royal nimmt außerdem für das Label Château de Versailles Spectacles auf. Zu den zahlreichen Projekten gehören die Aufnahme von Arien aus großen französischen Barockopern der Sopranistin Marie Perbost „Dis-moi Vénus...“, Vivaldis „Vier Jahreszeiten“ mit Stefan Plewniak, Mozarts „Bastien und Bastienne“ und Pergolesis „Servante maîtresse“, Haydns Sinfonien „Le Matin, Le Midi et Le Soir“, „Âmes Arméniennes“, die Krönungshymnen „The Crown“ mit dem Orchestre und dem Chœur der Opéra Royal sowie Händels „Messias“. Trotz der jungen Geschichte des Ensembles wurden die Aufnahmen des Orchestre de l'Opéra Royal bereits vielfach ausgezeichnet: Diamant des Opéra Magazine, Choc von Classica, 5 Diapasons, etc.



Jorge Gallardo

Scénographie et costumes

Né au Chili, Jorge Gallardo y débute des études d'architecture à l'Université Catholique puis obtient une licence d'Arts Plastiques à l'Université de Santiago.

Il commence sa carrière de décorateur et de créateur de costumes au Ballet du Nord pour le ballet *L'Amour sorcier* de Thierry Malandain. Il s'installe alors à Miami, où il débute une carrière aux Etats-Unis.

Installé aujourd'hui à Santiago au Chili, il travaille pour diverses compagnies : l'Opéra national du Chili, l'American Ballet Theatre, Alvin Ailey, le Royal Swedish Ballet, le Miami City Ballet, le Bayerische Staatsoper, le Ballet Florida, le San Francisco Ballet et le Malandain Ballet Biarritz... Fidèle collaborateur de Thierry Malandain, il intervient depuis une vingtaine d'années sur la plupart des créations du Malandain Ballet Biarritz.

Jorge Gallardo was born in Chile, where he began studying architecture at the Universidad Catolica before earning a Bachelor's Degree in Fine Arts at the Universidad de Santiago.

He began his career as a costume and set designer at the Ballet du Nord for Thierry Malandain's ballet *L'Amour Sorcier*. He then moved to Miami, where he embarked on a career in the United States.

He currently lives in Santiago, Chile, and works for various companies including the American Ballet Theatre, Alvin Ailey, Royal Swedish Ballet, Miami City Ballet, Bayerische Staatsoper, Ballet Florida, San Francisco Ballet and Malandain Ballet Biarritz. A long-time collaborator of Thierry Malandain, he has worked for some twenty years on most of the designs for Malandain Ballet Biarritz.

Jorge Gallardo wurde in Chile geboren. Er studierte zunächst Architektur an der Katholischen Universität und machte dann seinen Bachelor in Bildender Kunst an der Universität von Santiago.

Er begann seine Karriere als Dekorateur und Kostümbildner beim Ballet du Nord für das Ballett *L'Amour sorcier* von Thierry Malandain. Anschließend ließ er sich in Miami nieder und trieb von dort seine Karriere in den Vereinigten Staaten voran.

Heute lebt er in Santiago de Chile und arbeitet für verschiedene Compagnien: die Nationaloper von Chile, das American Ballet Theatre, Alvin Ailey, das Königliche Schwedische Ballett, das Miami City Ballet, die Bayerische Staatsoper, das Ballet Florida, das San Francisco Ballet und für das Malandain Ballet Biarritz ... Als treuer Mitarbeiter von Thierry Malandain ist er seit etwa zwanzig Jahren an den meisten Kreationen des Malandain Ballet Biarritz beteiligt.



François Menou

Conception lumières

Diplômé des Métiers d'Art en lumière, François Menou est un jeune créateur lumière français. Il travaille, crée des lumières pour le théâtre, la danse, l'opéra. Fasciné depuis son enfance par la lumière, ses atmosphères, ses métamorphoses, très tôt il s'essaie à la travailler, à l'appivoiser... Il rencontre le travail d'Étienne Dousselin puis de Dominique Bruguière avec laquelle il collabore pendant plusieurs années en France et à l'étranger. Il éclaire aujourd'hui régulièrement les spectacles de Marc Paquien, Macha Makeïeff, Juliette Deschamps, Louis Arène, Charles Templon...

Il signe en mars 2018 avec *Phaéton* son premier projet aux côtés de Benjamin Lazar et en novembre 2018 son premier projet avec Thierry Malandain sur le ballet *Marie-Antoinette*.

Passionné par tout ce qui a trait à la création, des univers les plus classiques aux plus contemporains, théâtre, danse, opéra, peinture, photographie, il a été particulièrement influencé par le travail de Robert Wilson, Claude Régy, Patrice Chéreau, Pina Bausch, Jiri Kylian, ou encore Carolyn Carlson...

François Menou is a young lighting designer and a graduate of the Institut National des Métiers d'Art. He works on lighting design for theatre, dance and the opera. Having been fascinated since childhood by light, its atmospheres and metamorphoses, he began working with it very early on, attempting to tame it... He encountered the work of Étienne Dousselin, and then of Dominique Bruguière, with whom he worked for several years in France and abroad. He now regularly manages the lighting for shows by Marc Paquien, Macha Makeïeff, Juliette Deschamps, Louis Arène, Charles Templon and more.

March 2018 saw his first project with *Phaéton* alongside Benjamin Lazar, and in November 2018 he produced his first project with Thierry Malandain on the ballet *Marie-Antoinette*.

Passionate about all things creative, from the most classical to the most contemporary worlds, including theatre, dance, opera, painting and photography, he has been particularly influenced by the work of Robert Wilson, Claude Régy, Patrice Chéreau, Pina Bausch, Jiri Kylian, and even Carolyn Carlson.

François Menou ist ein junger französischer Lichtdesigner mit einem Diplom in Lichtgestaltung. Er entwirft die Lichtgestaltung für Theater-, Tanz- und Opernaufführungen. Schon seit seiner Kindheit ist er von Licht, seinen atmosphärischen Stimmungen und seiner Wandlungsfähigkeit fasziniert und versuchte schon früh, damit zu arbeiten und es zu beherrschen ... Er lernte die Arbeit von Étienne Dousselin und später von Dominique Bruguière kennen, mit der er mehrere Jahre lang in Frankreich und auf internationaler Ebene zusammenarbeitete. Heute beleuchtet er regelmäßig Aufführungen von Marc Paquien, Macha Makeïeff,

Juliette Deschamps, Louis Arène, Charles Templon, usw.

Im März 2018 begann er mit „Phaéton“ sein erstes Projekt an der Seite von Benjamin Lazar und im November 2018 sein erstes Projekt mit Thierry Malandain für das Ballett „Marie-Antoinette“.

Seine Leidenschaft gilt allem, was mit kreativem Schaffen zu tun hat, von klassisch bis zeitgenössisch in den Bereichen Theater, Tanz, Oper, Malerei und Fotografie. Besonders beeinflusst ist er von der Arbeit von Robert Wilson, Claude Régy, Patrice Chéreau, Pina Bausch, Jiri Kylian, oder auch Carolyn Carlson ...



Richard Coudray

Maître de ballet

Formé au Conservatoire Régional de Tours puis au Conservatoire National de Paris avec Alain Davesne, en 1980, il commence sa carrière de danseur au Ballet Théâtre Français de Nancy, dirigé par Jean Albert Cartier et Hélène Träiline.

En 1986, il participe à la création de la Compagnie Temps Présent, créée par Thierry Malandain.

En 1994, il intègre le Ballet Nacional Chileno qu'il quitte en 1995, à la demande de Jean-Albert Cartier et Hélène Träiline pour un engagement au Ballet de Nice. En 1997, vient l'heure de la reconversion... Il devient alors professeur de danse pour la Compagnie Hallet Eghayan.

En 1998, il retrouve Thierry Malandain à Biarritz et participe au lancement et au développement du Centre Chorégraphique National en tant que maître de ballet.

Trained at the Conservatoire Régional de Tours and then the Conservatoire National de Paris with Alain Davesne, Richard Coudray began his dancing career in 1980 at the Ballet Théâtre Français de Nancy, directed by Jean-Albert Cartier and Hélène Traïline.

In 1986, he helped found the Compagnie Temps Présent, created by Thierry Malandain.

In 1994, he joined the Ballet Nacional Chileno, which he left in 1995, after being

asked by Jean Albert Cartier and Hélène Traïline to work on a project for the Ballet de Nice. 1997 was the turning point of his career, when he became dance teacher at the Compagnie Hallet Eghayan.

In 1998, he joined Thierry Malandain in Biarritz and helped launch and develop the Centre Chorégraphique National as Ballet Master.

Richard Coudray wurde am Conservatoire Régional von Tours und anschließend am Conservatoire National de Paris bei Alain Davesne ausgebildet. 1980 begann seine Karriere als Tänzer beim Ballet Théâtre Français in Nancy, das von Jean Albert Cartier und Hélène Traïline geleitet wurde.

Im Jahr 1986 war er an der Gründung der Compagnie Temps Présent beteiligt, die von Thierry Malandain ins Leben gerufen wurde.

1994 trat er in das Ballet Nacional Chileno ein, das er 1995 auf Wunsch von Jean-Albert Cartier und Hélène Traïline verließ, um ein Engagement beim Ballet de Nice anzunehmen. 1997 war es Zeit für eine Neuorientierung ... Er wurde Tanzlehrer bei der Compagnie Hallet Eghayan.

Im Jahr 1998 traf er Thierry Malandain in Biarritz wieder und war als Ballettmeister bei der Lancierung und der Entwicklung des Centre Chorégraphique National beteiligt.



Giuseppe Chiavaro

Maître de ballet

Né à Catane (Italie), Giuseppe obtient en 1986 une bourse pour étudier à l'École de danse de l'Opéra national de Paris.

Deux ans plus tard, il rejoint à Cannes le Centre de Danse International Rosella Hightower et se produit avec le Jeune Ballet International dès 1990.

En 1992, il reçoit le prix Serge Lifar, puis est engagé par Étienne Frey au Sinopia Ensemble de Danse (Suisse).

Il travaille en tant qu'interprète avec Thierry Malandain depuis 1994 d'abord au sein de la Compagnie Temps présent, puis au sein du CCN Malandain Ballet Biarritz à partir de 1998.

Depuis 2014, il est professeur invité et remonte des ballets de Thierry Malandain dans les compagnies professionnelles en France et à l'étranger. En 2019, il devient maître de ballet au sein de la compagnie.

Born in Catania, Italy, Giuseppe won a scholarship in 1986 to study at the École de Danse de l'Opéra National de Paris.

Two years later he joined the Centre de danse international Rosella Hightower in Cannes and began performing with the Jeune Ballet International from 1990.

In 1992, he was awarded the Serge Lifar Prize, and was then hired by Étienne Frey at the Sinopia Dance Ensemble (Switzerland).

He has been working as a dancer with Thierry Malandain since 1994, first as part of the Compagnie Temps Présent, and then with the CCN Malandain Ballet Biarritz from 1998.

Since 2014, he has been a guest teacher and puts together ballets by Thierry Malandain with professional dance companies in France and abroad. In 2019, he became Ballet Master for the company.

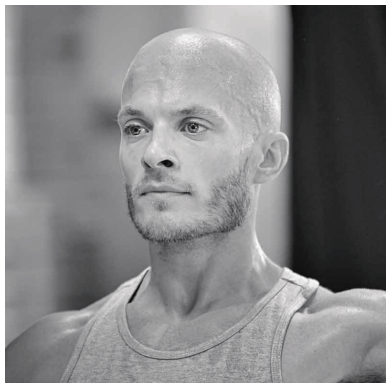
Guiseppe wurde in Catane, Italien, geboren. Er erhielt 1986 ein Stipendium für die Tanzschule der Opéra National de Paris.

Zwei Jahre später trat er dem Centre de Danse International Rosella Hightower in Cannes bei und trat ab 1990 mit dem Jeune Ballet International auf.

1992 wurde er mit dem Preis Serge Lifar ausgezeichnet und nahm ein Engagement von Étienne Frey an der Sinopia Ensemble de Danse (Schweiz) an.

Er arbeitet seit 1994 als Darsteller mit Thierry Malandain zusammen, zunächst in der Compagnie Temps Présent, dann ab 1998 im CCN Malandain Ballet Biarritz.

Seit 2014 ist er Gastdozent und betreut Ballette von Thierry Malandain in professionellen Ensembles in Frankreich und international. Im Jahr 2019 wurde er Ballettmeister der Compagnie.



Frederik Deberdt

Maître de ballet

Né à Izegem (Belgique). Il étudie la danse à l'Ecole du Ballet Royal des Flandres. En 1999, il est finaliste au Concours de l'Eurovision, participe au Concours de Varna, tout en étant engagé

au Ballet Royal des Flandres. Il rejoint le Malandain Ballet Biarritz en tant qu'artiste chorégraphique en 2001, puis devient maître de Ballet en 2022.

Born in Izegem (Belgium). He studied ballet at the School of the Royal Ballet of Flanders. In 1999, he was a finalist in the Eurovision Contest and took part in the Varna Competition, while also joining

the Royal Ballet of Flanders. He came to Malandain Ballet Biarritz in 2001 as a choreographic artist, before becoming Ballet Master in 2022.

Frederik wurde in Izegem, Belgien, geboren. Er studierte klassischen Tanz am Königlichen Ballett von Flandern. Im Jahr 1999 war er Finalist im Eurovision Young Dancers in Contest und nahm am Ballettwettbewerb in Varna teil, während

er beim Königlichen Ballett von Flandern engagiert war. 2001 trat er dem Malandain Ballet Biarritz als choreographischer Künstler bei und wurde 2022 zum Ballettmeister ernannt.



Printemps, Guido, maquette des costumes du spectacle, Jorge Gallardo



Été, Guido, maquette des costumes du spectacle, Jorge Gallardo



SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



**OPÉRA
ROYAL**
CHÂTEAU DE VERSAILLES

Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour cette saison 2022-2023, la Fondation soutiendra une nouvelle production scénique de l'opéra David et Jonathas de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts..

FAITES UN DON !

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

Planning for the future

THE FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For this 2022-2023 season, the foundation will be supporting a new stage production of the opera *David et Jonathas* by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royal.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

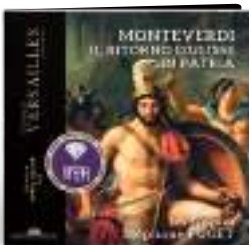
MAKE A DONATION!

Visit www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.

LA COLLECTION

Château de VERSAILLES

Spectacles







OPÉRAS | BALLETS | CONCERTS

Retrouvez la programmation et l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur : www.chateauversailles-spectacles.fr

RÉSERVATIONS : +33 (0)1 30 83 78 89

**Spectacle capté le 15 décembre 2023 à l'Opéra Royal
du Château de Versailles par Les Films Figures Libres
avec la participation de Mezzo et medici.tv**

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Réalisation : Patrick Lauze

Traductions anglaises et allemandes : LanguageWire



CHÂTEAU DE VERSAILLES



**OPÉRA
ROYAL**
CHÂTEAU DE VERSAILLES

Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions
discographiques
Ana-Maria Sanchez, Sophie Foucault Lacoste,
chargées d'édition
Ségoène Carron, conception graphique

 **malandain**
ballet | biarritz

**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.chateauversailles-spectacles.fr

 **@chateauversailles.spectacles**

 **@CVSpectacles**

 **@chateauversailles**

 **Château de Versailles Spectacles**

Couverture : Allegra Vianello © Stéphane Bellocq ;
Visuel rabat : Hugo Layer © Olivier Houeix ;
p. 3, 19, 24 (bas), 38, 40, 42, 44, 46 © Olivier Houeix ; p.14, 16 © Domaine public ;
p.24 (haut), 29 © Stéphane Bellocq ; p.30 © Venice Piazza ; p.34 © Pascal Le Mée ;
p. 46-47 © Agathe Poupeney
4^e de couverture : Laurine Viel, Ismael Turel Yagüe, Alejandro Sánchez Bretonas,
Clémence Chevillotte © Stéphane Bellocq
Photogravure © Fotimprim, Paris.



Laurine Viel, Ismael Turel Yagüe, Alejandro Sánchez Bretones, Clémence Chevillotte, Les Saisons